

# Lucien Bourgois

**2 décembre 1932, pose de la première pierre  
de la Maison du 5 rue Bayard :  
"Lulu était là !"**

**B**onjour à tous,  
Je m'présente : Moi, c'est Lulu, 13 ans, apprenti au service Labeur de la Maison de la Bonne Presse depuis le 1<sup>er</sup> août 1932, c'est-à-dire depuis quatre mois, puisque nous sommes aujourd'hui le 2 décembre. Et c'est un grand jour. D'ailleurs, pour la circonstance, j'ai gardé mon bleu de travail car c'est ma seule culotte longue, et ça fait plus sérieux.

aura aussi une chapelle, une infirmerie, et des réfectoires.

## Y'a de l'émotion dans l'air

J'vois que du beau monde autour de moi. D'abord, monsieur le Comte Pierre de l'Espinois, président de la Maison de la Bonne Presse, autrement dit chef des chefs. Puis, juste au grade en dessous, monsieur Léon Berteaux, directeur, et son fils René, directeur de



Lucien Bourgois et Fernande, sa délicieuse épouse. "Lulu" participait à la rencontre des Anciens, le 26 mars 2008.

Malgré le froid, la rue Bayard est en effervescence. Y'a plein de curieux aux fenêtres et le personnel de la Maison se presse aux abords d'un chantier. LE chantier du 5 rue Bayard. Un grand trou plein d'eau pour le moment, mais où va être construit un immeuble qui communiquera avec les locaux du cours Albert-1<sup>er</sup> et de la rue Jean-Goujon et permettra à la Maison de s'agrandir et de faire encore plus de belles revues pour nos fidèles lecteurs.

On dit que ce sont surtout des femmes qui travailleront dans le bâtiment neuf, puisque les services de pliage et d'expédition s'y s'installeront. Il y

l'imprimerie. Il y a aussi les rédacteurs en chef de *La Croix*, le Père Léon Merklen et Jean Guiraud. Et bien sûr, tous les Pères de l'Assomption sont là. Ce sont eux les fondateurs de la Maison et les propriétaires des lieux. 13 h 30. Y'a de l'émotion dans l'air. Le Très Révérend Père Gervais Quénard, supérieur général des Assomptionnistes, venu tout exprès de Rome, s'avance, truelle en main. Il pose la première pierre de l'immeuble et la bénit. En même temps, un parchemin, des pièces de monnaie et des médailles, dont une à l'effigie de Pie XI, le Pape de l'époque, sont scellés dans les fondations. Un jour peut-être, dans

## Maison de la Bonne Presse 5, rue Bayard, Paris VIII<sup>e</sup>

*La série de documents, en haut des pages suivantes, provient de la collection de la Bonne Presse, aimablement transmise par Marcel Boussion.*

quelques centaines d'années, des ouvriers démoliront le bâtiment et trouveront ces souvenirs qui leur expliqueront pourquoi il a été construit.

## Réception dans le garage

Après cet instant solennel, place aux réjouissances. Une réception a lieu dans le garage du 17, rue Jean-Goujon. Le personnel est convié à se joindre aux personnalités présentes et l'ambiance est joyeuse. Mais attention à ceux qui ne sauraient pas se tenir en société : l'œil attentif du P. Ambroise, supérieur de la communauté de la Maison de la Bonne Presse, aurait vite fait de les repérer et de les sermonner.

La journée se termine, et je suis bien content d'avoir assisté à cet événement. Je peux vous dire en confidence que la Maison s'agrandira encore un peu l'an prochain. L'atelier de Gustave Doré, au 3 rue Bayard, va être démoli et une construction complètera l'immeuble du 5.

*D'après les souvenirs de Lucien Bourgois,  
recueillis par Nicole Boyer  
le 27 février 2008*

Lucien Bourgois a eu 88 ans en octobre dernier. Rotativiste à *La Croix*, il a quitté l'entreprise en 1979 et coule des jours heureux à La Courneuve, dorloté par Fernande, sa charmante épouse.

*Une autre personne était aussi présente ce jour-là. Elle avait 13 ans. C'était Jeanne Thomas Vangriesheim. Si d'autres personnes partagent ce souvenir, qu'elles se fassent connaître auprès de l'Amicale.*